

COMITÉ FSGT 94 VAL DE MARNE

La formation du citoyen sportif

Séminaire d'étude du
comité FSGT Val-de-Marne
Lundi 11 janvier 2016



Sommaire :

Sommaire

Sommaire :	2
Les finalités et le but de la journée :	3
Pourquoi travailler la problématique de la formation du citoyen sportif ?	3
Quels sont les leviers d'actions mis en œuvre dans la vie associative FSGT et ses clubs ?	4
Réussites, difficultés et problèmes à résoudre dans la vie associative FSGT.....	5
Échanges et débats à propos de la formation du citoyen sportif.	6
Projet néolibéral contre Projet qui associe les citoyens : un cadre pour penser l'action associative dans les espaces FSGT	8
Les communautés d'acteurs dans le comité FSGT Val-de-Marne.....	12
La méthode de l'entraînement mental ou comment apprendre à débattre pour résoudre des problèmes ensemble.....	13

Les finalités et le but de la journée :

Après 2015 et l'AG du comité centrée sur le projet et la stratégie du comité pour 2015-2025 il s'agit aujourd'hui de mobiliser les clubs et les responsables pour participer à la vie du comité, ses actions, ses initiatives et de faire vivre le projet associatif.

Le diagnostic du comité réalisé par les étudiants de Sciences Po en juin 2014 mettait l'accent notamment sur l'enjeu de renforcer la cohésion et l'unité entre les différentes communautés d'acteurs du comité. Militants, éducateurs citoyens et pratiquants acteurs regroupés dans des structures existantes ou à créer pour moderniser, au sens de rendre plus visible et intelligible, le projet et le discours de la FSGT dans le département.

Le but de la journée, après en avoir tiré les enseignements, est de préparer les conditions d'un débat associant les participants à la prochaine AG du comité, le 12 février 2016.

Pourquoi travailler la problématique de la formation du citoyen sportif ?

Il existe un enjeu aujourd'hui pour les associations et pour la FSGT¹ en

¹ L'article 1^{er} des statuts de la FSGT à sa création indique : *préparer les adhérents à leur rôle de citoyens au service d'une République laïque et démocratique* »

particulier à retravailler les questions de la formation du citoyen. Les politiques néolibérales de ces 30 dernières années ont produit du repli sur soi, de la précarité et de l'exclusion. Cette crise économique s'est accompagnée d'une crise politique et démocratique - en témoigne la montée de l'abstention lors des dernières élections. On assiste ainsi à la crise de la démocratie représentative qui réduit les enjeux aux présidentielles, personnifie les débats et occulte les besoins profonds et fondamentaux de la population.

Pourtant, et les multiples études sur le sujet depuis une quinzaine d'années le démontrent, on observe un développement des solidarités et des logiques de don, repérables par le développement régulier du nombre de création d'associations et de la montée du bénévolat en France.

La citoyenneté est là... dans la société, dans la FSGT, dans son comité du Val de marne.

Comment se décline-t-elle ? Quels en sont les leviers ? Les associations sportives et la FSGT ont-elles raison de se préoccuper de la formation du citoyen sportif ?

Quels sont les leviers d'actions mis en œuvre dans la vie associative FSGT et ses clubs ?

Avant de proposer des études de cas pour repérer comment fonctionne la formation du citoyen sportif dans nos associations, le collectif de préparation de la journée a formulé plusieurs hypothèses de leviers d'actions :

Le collectif de travail ouvert et agissant comme un niveau intermédiaire entre la direction traditionnelle d'un club omnisports et le niveau de la section ou d'un adhérent de base. Ici, nous avons questionné le pilote du collectif des 100 ans de l'Union Sportive d'Ivry, Éric Doulcet.

Le positionnement d'une association dans le contexte, face à une décision politique qu'elle refuse. En affirmant un point de vue elle affirme des valeurs et une certaine conception de l'intérêt général. Là, c'est Michel Tafflet de l'US Ivry que nous avons interrogé à propos des prises de position du club concernant le CNDS, la baisse des dotations de l'État ou les JO 2024.

Le levier de l'engagement des individus dans des espaces associatifs qui leur permettent de prendre des responsabilités, de s'y exercer, d'acquérir des compétences. L'espace associatif est utilisé ici comme un terrain de jeu, de formation. On y prend même du plaisir et on y découvre de l'intérêt pour soi. Avec Cathy Denis et Christian Bonin.

Le levier de l'accompagnement et de la formation des individus qui s'engagent.

Cet accompagnement peut être salarié ou bénévole, il est d'abord réalisé dans le but de transmettre des valeurs, des principes, des savoirs faire. Il vise à faciliter le processus de développement de la responsabilisation des personnes qui s'engagent. Ici, nous avons questionné Matar Konate pour l'association LAME et Djamel Aichour pour Recherche de l'Idéal. Deux associations de quartiers qui se sont constituées en réponse à des besoins de pratiques sportives et culturelles sur la dimension de la famille, de l'enfance et de la petite enfance.

Le levier des initiatives et des actions de formation engagées par l'association pour développer, susciter et animer le processus de responsabilisation et de formation des adhérents et des nouveaux responsables. Là, c'est Guillaume Hoareau pour le stage annuel de l'ES Vitry et Jean Pierre Favier pour la journée Omnisports dédiée aux sections que nous avons questionnés.

Le questionnement visait à faire émerger les attitudes et les faits concrets. Pour ensuite en tirer une analyse mettant en évidence les réussites, les difficultés et le ou les problèmes principaux.

Réussites, difficultés et problèmes à résoudre dans la vie associative FSGT.

Les 4 groupes répartis autour de 2 études de cas chacun ont procédé à un premier tri pour repérer les réussites, les difficultés et les problèmes transversaux qui en découlent. Ce tri a donné lieu l'après midi à un travail d'identification des problèmes plus fondamentaux à résoudre pour ensuite en débattre tous ensemble.

La vie associative qui produit l'engagement des individus participe de l'intérêt général.

Quand l'utilité sociale du projet associatif est mise en évidence dans l'initiative proposée par le club, alors on voit des individus qui s'engagent plus facilement. Certains de façon durable et d'autres adhérents qui deviennent « participants acteurs » sur des temps plus ciblés. Là ce sont le stage du club à Vitry et le collectif de préparation des 100 ans de l'USI en 2019 qui sont des outils pour étudier et développer l'engagement. Ailleurs c'est l'US Ivry qui organise sa journée omnisports en novembre pour les responsables des sections du club et qui voit une vingtaine de nouveaux membres élus au comité directeur un mois après.

Des liens intergénérationnels entre adhérents et des liens transversaux entre sections d'un même club se produisent quand l'US Ivry diffuse des adresses publiques et des pétitions qui visent à défendre les droits au sport pour tous avec le souci de l'intérêt général des populations.

L'expérience de l'association « la balle jaune » qui a troqué son nom pour celui de « Cercle des amis de Villeneuve le roi » vient rappeler que la vie associative qui part de la réponse aux besoins de la population transforme une pratique consommatrice en une pratique citoyenne associant le plus grand nombre. Certes des adhérents qui consommaient l'activité tennis qui était proposée ont quitté le club. Mais ils ont laissé place à des adhérents qui se sont engagés dans les initiatives de la ville et celles du comité FSGT.

Les expériences à Limeil-Brevannes avec LAME et à Ivry avec « Recherche de l'Idéal » mettent en évidence d'autres réussites : des projets qui associent des parents et des habitants du quartier ; la rencontre d'acteurs qui s'engageaient déjà par ailleurs mais qui ne se connaissaient pas. Cela nécessite un accompagnement régulier et une coordination forte pour mettre en œuvre le projet associatif. Le comité FSGT a assumé ce rôle en inventant des dispositifs d'accompagnement et de formation.

Les difficultés sont réelles. Le risque de repli sur soi chez les familles, le manque de reconnaissance des jeunes animateurs par les parents, le communautarisme... ce sont des questions à ne pas évacuer quand le projet et les actions de ces associations vont à contre courant de la société néolibérale qui produit de l'individualisme et du repli sur soi.

Il faut intégrer l'idée qu'il y a une action politique et citoyenne parmi les adhérents de la FSGT au-delà même de la FSGT.

Cette dimension politique est dans les gènes de la FSGT : dans la FSGT, on ne fait pas de la formation à la politique, on

fait de la politique.

Cela fait apparaître une contradiction dans le positionnement des structures FSGT : au sein de la FSGT profonde, d'aujourd'hui, le fait qu'il y ait un ancrage dans le social, dans le politique est beaucoup plus fort que ce que pense l'institution FSGT elle-même. L'USI, elle, exploite cette capacité là.

Aussi, bien souvent, les clubs ont tendance à focaliser sur les difficultés en appuyant le discours de l'individualisme. Alors qu'il faudrait commencer par repérer et reconnaître une activité existante qui est déjà déployée par des individus qui eux-mêmes ne se considèrent pas comme des militants. Alors que tout ce qu'ils font va dans le sens de défendre et développer le projet omnisports du club. C'est évident avec Christian Bonin et l'expérience du collectif communication et vidéo qu'il anime à l'ES Vitry.

Ne faut-il pas reconnaître le statut de citoyen de chacun des adhérents avant de penser à la formation du citoyen ?

Est-ce que la question de la formation du citoyen sportif est la question première ? Ou faut-il partir de l'activité citoyenne en train de se faire ?

Il faut prendre conscience qu'il y a de l'activité citoyenne au sein de la FSGT ne résultant pas de la formation. Il faut aller plus loin dans la logique : qu'est-ce qui va contribuer à développer cela ? Il faut s'enraciner dans la réalité pour que cela se développe, il faut reconnaître le statut de citoyen de chacun avant de se poser le problème de la formation du citoyen sportif.

Dans un débat complexe, comment optimiser l'échange d'expérience pour se préparer à répondre à l'objectif fixé ? On est confronté à un matériel dans lequel on doit mettre de l'ordre. Quelle méthode ?

S'interroger sur les mots difficiles, obstacles et problèmes.

Une difficulté : c'est du niveau du vécu, de ce que l'on perçoit ; c'est intéressant pour engager les gens dans l'action collective.

Un problème est un construit collectif du type « étant donné que » autour d'un énoncé, de données à expliciter pour construire une question à résoudre (« étant donné que..., la question à résoudre est... »)

Un obstacle est de l'ordre du repérage et non une construction collective, l'obstacle est quelque chose d'objectif. Il ne s'agit pas de résoudre l'obstacle mais de le contourner, à l'inverse du problème. La difficulté se vit.

6

Échanges et débats à propos de la formation du citoyen sportif.

Un peu de méthode pour se préparer à débattre :

La question posée aux participants : la FSGT et les associations affiliées ont-elle raison de se préoccuper de la formation du citoyen sportif ?

Une première phase d'échauffement en groupe a permis à chacun de se confronter à la tâche de distinguer de ce qui relève des difficultés qui se vivent, ce qui relève plutôt des obstacles que l'on repère et ce qui tient du problème à résoudre (voir encadré page 6)

Si la perspective de former des citoyens permet d'organiser l'action collective, alors la qualité de la construction des problèmes est un enjeu important à l'échelle collective car elle permet d'analyser la situation et d'identifier les moyens d'action pour la changer.

La formation des citoyens revêt deux aspects : l'intégration du citoyen à une collectivité et l'émancipation. On ne peut se contenter de les intégrer, il faut leur donner les moyens de s'émanciper et de changer la société.

À propos du mot citoyen.

Avant la Révolution Française, il n'existait pas de citoyens. Les Français étaient les sujets du Roi. Lors de la révolution et après la séance de la salle du jeu de paume les sujets ont tous, d'emblée, été déclarés citoyens.

Pour la FSGT, ses statuts ne parlent pas de former des citoyens mais de « *préparer les adhérents à leur rôle de citoyens au service d'une République laïque et démocratique* ».

Comment rendre visible le projet FSGT ?

Il y a une certaine méconnaissance de ce que l'on fait dans les clubs et dans la FSGT. Comment rendre visible le projet fondamental et le bien commun qui visé par ces espaces associatifs ? C'est un

premier problème. Le message véhiculé dans notre projet à tous les niveaux de la FSGT est-il réellement intelligible ? Quelques fois n'avons-nous pas des craintes ou des scrupules d'afficher nos couleurs associatives et nos finalités ?

La société néolibérale a des effets sur la vie associative. Entres autres, précarisation du temps disponible pour s'engager, transformation des attitudes des adhérents qui viennent chercher un service, mise en concurrence entre elles des associations et des collectivités alors qu'il y a besoin de coopération locale pour répondre aux besoins des populations.

La journée de travail confirme de manière très forte les statuts de la FSGT. la FSGT vise un sportif, elle vise un citoyen, elle vise une société laïque et démocratique. Se préoccuper de la formation du citoyen sportif est une bonne entrée pour trois raisons : quel type d'individu la société forme aujourd'hui ? La société est en crise – repli sur soi et repli communautaire entre autres – il y a donc un intérêt général et social à viser une république laïque et démocratique. La troisième raison tient au fait que pour le mouvement sportif traditionnel, cela va de soi que le sport forme des citoyens. Or pour la FSGT cela ne va pas de soi. Le sport a des vertus mais des vertus qui s'enseignent.

Former le citoyen OU Exercer sa citoyenneté ?

Le mot formation à propos du citoyen peut aussi renvoyer à l'instruction civique à l'école qui est le contraire de ce que nous visons.

On comprend qu'on est citoyen d'abord par l'exercice de sa citoyenneté. Une fois acté ce principe, alors on peut se poser le problème de quels espaces démocratiques nous avons besoin dans nos clubs pour mettre les adhérents en situation d'exercice de leur citoyenneté.

De quelles règles techniques a-t-on besoin dans nos activités sportives pour exercer sa citoyenneté ? Comment repérer celles qui existent déjà ?

Quel système social développer dans nos clubs, dans nos épreuves sportives et dans nos initiatives pour permettre aux adhérents d'exercer leur citoyenneté ?

Il y a la merveilleuse phrase d'Aristote : « *Qui est citoyen ? Est citoyen quelqu'un qui est capable de gouverner et d'être gouverné.* »

Il y a des millions de citoyens en France. Pourquoi ne seraient-ils pas capables de gouverner ? Parce que toute la vie politique vise précisément à le leur désapprendre, à les convaincre qu'il y a des experts à qui il faut confier les affaires. Il y a donc une contre-éducation politique. Alors que les gens devraient s'habituer à exercer toutes sortes de responsabilités...

in Castoriadis « Stopper la montée de l'insignifiance » numéro août 98 du Monde diplomatique.

Projet néolibéral contre Projet qui associe les citoyens : un cadre pour penser l'action associative dans les espaces FSGT²

La dernière séquence vise à faire des liens entre la journée de travail du comité et le contenu des hivernales ayant traité de la place de la vie associative au cœur de la société et dans la FSGT.

Le contexte de l'action associative...

Comprendre le contexte dans lequel on agit et par lequel nous sommes agi est essentiel pour penser des actions et démarches en phase avec les réalités contemporaines.

Le travail des hivernales³ a mis en lumière un aspect déterminant à avoir en tête : le projet néolibéral est une pensée construite, qui ne se limite pas à l'économie. Il porte une double visée : La limitation de la démocratie et l'illimitation du Marché.

Pour le projet néolibéral les associations, qui concrétisent l'action collective de citoyens autour d'un bien commun doivent être combattues... ce combat n'est pas forcément frontal, il est insidieux. Il s'agit d'entraîner les associations dans un isomorphisme marchand. C'est-à-dire de les obliger à adopter les mêmes méthodes, les mêmes

² Par Lydia Martins Viana qui a co-animé les hivernales FSGT et anime les dispositifs de direction de la fédération.

³ D'après la conférence du philosophe et romancier Alain Badiou et la lecture d'extraits du livre « *Associations et action publique* », coordonné par Jean-Louis Laville et Anne Salmon, paru en septembre 2015 aux éditions Desclée De Brouwer.

critères que le monde marchand, engendrant ainsi une perte de finalités de l'association. Concurrence, efficacité, compétitivité deviennent les maîtres mots pour des buts abstraits.

Derrière ce projet, il y a une certaine conception de l'Homme et du Monde : Une société épurée du vouloir humain (il s'agit de faire confiance à l'ordre spontané du Marché) et de finalités communes - une société structurée non plus autour de buts communs à atteindre mais par des règles de conduites abstraites.

« Ni la justice, ni le bonheur, ni le plaisir, ni même les besoins ne peuvent être les biens vers lesquels tendraient une quelconque volonté humaine. »

Par conséquent, commencer par les fins⁴ doit être une priorité absolue. Des finalités qui doivent être clairement exposées et affirmées, autour :

- des droits fondamentaux, et notamment le droit au bonheur, au plaisir... *« Choisir d'être heureux est un acte de résistance politique »*, pour reprendre les propos de Patrick Viveret, lors des Assises du Sport Populaire, à Marseille en mai 2015
- de l'idéal démocratique.
- des besoins fondamentaux de l'être humain...

La société capitaliste dans laquelle nous vivons engendre des inégalités de plus en plus grandissantes. Trois chiffres sont importants à retenir : 10% de la population détient 86% des ressources mondiales. 50% de la population mondiale ne compte pour rien, car ils et

⁴ « Commencer par les fins », titre d'un ouvrage de Lucien Sève, philosophe.

elles ne sont ni salarié-e-s ni consommateur-riche-s. 40% de la population détient 14%. Ces 40% représentent la classe moyenne. Prise dans son ensemble, cette classe, qui ne veut pas tomber du côté des démunis, est poreuse aux idées racistes, xénophobes.

Cette organisation de la société a d'autres conséquences : Le développement de frustrations, qui peuvent aller jusqu'à des meurtres de masse. La perte de sens de l'existence La solitude qui touche bon nombre de retraités et de jeunes.

Il est à noter un élément important de ce panorama : l'intégration de l'idée qu'un autre chemin n'est pas envisageable.

Les enjeux...

L'enjeu pour la société est de construire une pensée neuve, nous dit Alain Badiou.

Une pensée disjointe du monde capitaliste, c'est-à-dire qui ne se contente pas d'être en réaction mais s'inscrit dans la perspective d'une transformation sociale. Une pensée qui ne soit pas dans la nostalgie. La nostalgie n'est souvent rien d'autre qu'un attachement à un passé imaginaire.

Construire une pensée neuve est probablement aussi un enjeu pour la FSGT, le comité du Val-de-Marne.

La question formulée en introduction de la journée par Farid était la suivante : comment faire mieux pour faire participer les clubs à la vie du comité... ».

Ne faut-il pas casser nos schèmes de pensée « traditionnels » pour définir ce qui relève de la vie du comité ? Lorsque l'on dit comité, la plupart du temps, on pense : au siège, aux dispositifs de

directions, à des collectifs de travail, à l'AG, aux permanents...
Or, l'enjeu n'est-il pas d'élargir cette vision, de considérer que les espaces de vie associative locaux sont aussi le comité, d'imaginer des systèmes de fonctionnement différents...

Djamel de l'association « Recherche de l'idéal » nous disait regretter de ne pas avoir emmené son équipe de jeunes aux Assises, tellement ce lieu avait été un moment fort d'éducation populaire.

Comment amener les Assises à Ivry, à Limeil ? La toute jeune association de Limeil-Brevannes qui s'est construite sur la base d'un besoin de pratique pour la petite enfance organise également des activités parallèles du type cafés littéraires. N'est-ce pas dans la construction avec les associations qui s'affilient à la FSGT qu'il faut trouver de nouveaux modes d'existence du comité FSGT ? Des modes qui fasse en sorte, et ce n'est pas gagné d'avance, que ces espaces associatifs se considèrent non pas affilié à la FSGT, mais partie intégrante de la FSGT. Ce n'est pas une petite nuance.

Quelques pistes...

Les finalités pour la FSGT : la formation de sportif-ve-s émancipé-e-s et citoyen-ne-s. La formation d'espaces de vie associative solidaire et fraternelle.

Nos pratiques sportives associatives doivent concerner toute la population : la classe moyenne et les plus démunis. Et il est nécessaire de penser des alliances inédites entre ces deux groupes.

Les pistes, et les atouts de la FSGT sont multiples: transversalité, transgénérationnel, transdisciplinarité...

L'enjeu est de cultiver l'omnisport. Trois axes pour organiser l'action me semblent pertinents :

Partir des besoins : par tranches d'âges et par territoires.

Amplifier l'action du comité dans l'accompagnement à la création d'espaces de vie associative nouveaux. Pour cela, la coopération avec d'autres associations ou structures sociales et les collectivités territoriales est indispensable.

A ce sujet, il faut savoir saisir les opportunités et penser en termes de « convergences-équivoques »⁵. Autrement dit, être capable de s'allier sur des objectifs concrets à des structures qui ne partagent pas forcément les mêmes finalités mais ont intérêt à trouver des solutions à certaines problématiques.

Par exemple, le soutien de la ville de Limeil-Brevannes à la création et à la vie de l'association LAME ne signifie pas leur volonté de développer la vie associative ou l'engagement citoyen, mais dans le court terme il s'agissait d'une réponse à un besoin criant qui ne pouvait être pris en compte autrement.

Poursuivre/amplifier le travail sur les contenus d'APS.

Cette dimension est essentielle car c'est dans et par la pratique que se vit aussi notre conception de l'être humain et de l'organisation sociale. C'est la richesse du contenu culturel des pratiques proposées qui vont permettre

⁵ Terme emprunté à Pierre Rosanvallon, dans son ouvrage « *Le modèle politique français, la société civile contre le jacobinisme de 1789 à nos jours* ».

d'intéresser des pratiquants qui ignorent ce qu'est la FSGT.

L'environnement formateur...

Cela passe par des actions, des rencontres, des outils de communication...

Mais encore une fois, l'enjeu est d'arriver à transformer les méthodes : Penser à des formes inédites, du type cafés littéraires, ou des moments de rencontres autour d'un film... l'enjeu est d'amener les Assises, les séminaires au plus proche des lieux de vie associative

Raisonnement citoyen et dépasser les statuts de bénévoles, salariés, pratiquants qui peuvent être des obstacles au faire ensemble.

Travailler au rôle des grands clubs omnisport dans le soutien à l'émergence de nouveaux espaces de vie associative. Des clubs qui ne soient pas là pour absorber tous ces espaces, mais pour faciliter leurs démarches et actions.

Reconnaître la vie associative locale pleinement partie active du comité...

« Il y a urgence, le temps presse » dit Alain Badiou⁶. Dans cette urgence de transformation sociale, les associations - sous toutes leurs formes - qui sont des espaces alliant solidarité et culture ont un rôle essentiel à jouer.

⁶ Retrouvez la conférence en accès libre, vidéo, audio et texte sur <http://la-bas.org/la-bas-magazine/entretiens/alain-badiou-penser-les-meurtres-de-masse>

Les participants

Jean Pierre Favier - Éric Doulchet - Michel Tafflet - Gilbert Breton
US IVRY

Daniel Bruneau - Jacques Journet - René Moustard - Janine Moustard - Laurence Salles - Guillaume Hoareau - Anthony Lopes - Alain Gourdon - Christian Bonin
ES VITRY

Cathy Denis
Le Cercle des Amis de Villeneuve le roi

Maud Corso - Emmanuelle Oulaldj - Lydia Martins Viana - Guillaume Conraud
Centre Fédéral Permanent

Djamel Aïchour
Recherche de l'Idéal

Matar Konate
Limeil Association Multisports Enfants (LAME)

David Cheveau
Comité FSGT 75

Mehmed Debbouzza
Arts et Sports de Drancy

Josette Courant - Hélène Hoyez - Martine Pothet - Mounia Mahfoufi - Benjamin Chevit - Ariel Fouché - Farid Bensikhaled
Comité FSGT Val-de-Marne

Les communautés d'acteurs dans le comité FSGT Val-de- Marne.

Analyse identitaire et culturelle du comité FSGT par les étudiants de Sciences Po- Juin 2014

On repère trois grandes communautés dans le comité FSGT. La communauté sportive, la communauté éducative et la communauté politique. Elles ont en commun une réelle hybridation et une réelle logique transversale. Elles sont remarquablement en cohésion.

La communauté sportive : *La pratique sportive est ce qui relie en tout premier lieu les adhérents FSGT du Val de marne. La communauté sportive aspire à : Une accessibilité à la pratique ; L'autonomie des pratiquants dans la gestion de leurs pratiques. ; L'esprit de famille, la convivialité et le plaisir. ; La transmission des valeurs. La communauté sportive FSGT peut être identifiée à des pratiquants acteurs ou des « consommacteurs ».*

La communauté éducative : *C'est la cheville ouvrière du mouvement. Elle joue un rôle de veille dans l'évolution des pratiques et des publics, propose des formations, accompagne les professionnels et les bénévoles dans la montée en compétence pédagogique et la responsabilisation des acteurs. La communauté éducative aspire à : L'innovation pédagogique. La formation. La professionnalisation des pratiquants de la FSGT. La communauté éducative peut être identifiée à la logique citoyenne. Une logique du don - contre don.*

La communauté politique : *La FSGT a dans ses gènes une dimension politique de transformation sociale forte , fondatrice de son existence. La communauté politique aspire : À révolutionner le sport à contre courant de la logique marchande et sélective. À créer un ancrage idéologique au cœur même de la pratique sportive. À construire une solidarité de masse par essaimage. La communauté politique peut être identifiée à la logique de mouvement. Elle est composée de militants.*

La méthode de l'entraînement mental ou comment apprendre à débattre pour résoudre des problèmes ensemble

Entraînement mental (à lire sur <http://www.scoplepave.org/entraiment-mental>)

Ce nom au goût de manipulation d'esprits faibles n'a pas pour origine un délire ésotérique mais la nécessité d'entraîner le cerveau à réfléchir comme on entraîne le corps à des exercices physiques. S'il faut s'entraîner pour courir un 100 mètres en moins de 15 secondes, c'est sans doute pareil pour décoder l'arnaque de la RGPP (révision générale des politiques publiques, nom volontairement abscons d'un dispositif d'état visant à privatiser les services publics). Comment s'appellerait alors une méthode visant à s'entraîner à réfléchir ?

L'entraînement mental

Durée : quelques heures, nombre : 5/6 personnes, aménagement : aucun

Désir : utiliser collectivement une manière de réfléchir à une situation-problème qui permette de sortir des écueils classiques d'une discussion : arriver tout de suite aux solutions sans poser les problèmes, imposer son point de vue, ne pas séparer les faits (qu'on ne peut changer) des problèmes (sur lesquels on peut agir), décider sans mesurer les implications de cette décision...

Préparation : aucune si ce n'est que le groupe soit formé à l'entraînement mental ou alors que les participants soient en empathie entre eux et avec une

volonté réelle d'aider les personnes impliquées dans la situation étudiée.

NdlR : cet outil propose une approche complexe des situations et vise à orienter les discussions vers l'analyse collective puis vers des actions. Il s'agit plutôt de se doter d'une posture dans la discussion. Il n'y a pas de méthode à suivre à proprement parler et il y a autant d'usages de l'entraînement mental qu'il y a de praticiens et même de séances d'entraînement mental. Raison pour laquelle on ne peut que conseiller de se former à cet outil, que nous utilisons, souvent sans le dire, dans presque toutes nos formations. A titre d'exemple, voici une séance-type relevant de l'entraînement mental.

Animation : tout d'abord, il s'agit de formuler la difficulté rencontrée en une phrase impliquant une ou plusieurs personnes présentes (dont le sujet sera « je » ou « nous »). Puis de découper le temps disponible en 4 phases distinctes d'au moins 15 mⁿ chacune. La première consiste à poser le plus de faits possibles décrivant la situation (les émotions ressenties font partie des faits). La deuxième à lister tous les problèmes, difficultés ou contradictions différents que les membres du groupe voient dans cette situation. La troisième à trier dans ces problèmes pour en arriver à ceux qui semblent au cœur de la difficulté rencontrée et de s'expliquer, chacun à sa manière, les causes de ces problèmes, par nos savoirs et nos expériences passées. La quatrième à proposer des actions permettant d'agir sur ces problèmes.

